



CRÉATION

Le Conseil des Méchants

ALYSSA TZAVARAS

Production

Théâtre de Liège
DC&J Création

Coproduction

Théâtre Varia,
Théâtre les Tanneurs,
Comédie de Caen CDN de Normandie

CRÉATION
THÉÂTRE DE LIÈGE
24 JANVIER 2027

Synopsis

Pour célébrer ses 80 ans d'existence, une multinationale du luxe organise une somptueuse soirée de gala, destinée à tous les ultra-riches de l'hémisphère nord. Elle donne carte blanche à un artiste renommé pour mettre en scène la soirée. Celui-ci choisit pour thème la jungle - pour tenter, selon lui, de reconnecter les invités à la nature.

Nous sommes le jour J, peu avant l'arrivée des convives. Alors que les préparatifs ne sont pas encore achevés, le PDG de l'entreprise annonce à son cercle de privilégiés que sa nièce lui succédera, au détriment de sa fidèle et dévouée bras droit de toujours : Eva Pritsky. Une tempête de neige s'abat sur les lieux et enferme nos personnages sur place. Humiliée, Eva tente de reprendre le pouvoir en orchestrant la mort de son chef. Mais peu à peu, ses rêves de gloire virent au cauchemar et le décor se retourne contre les protagonistes...

Jeune metteuse en scène, Alyssa Tzavaras passe par la satire pour pointer du doigt nos comportements les plus absurdes et convoque le dérèglement climatique pour briser la bulle dans laquelle se complait ce milieu déconnecté des réalités. Très librement inspirée du Macbeth de Shakespeare, cette fable baroque explore la monstruosité du pouvoir et montre comment il conduit inévitablement à la catastrophe.

Distribution

Avec Marie Bos, Lucie Guien, Thierry Hellin, Anthony Ruotte (en cours)

Conception et mise en scène Alyssa Tzavaras

Conseillère dramaturgique Sara Selma Dolorès

Assistanat à la mise en scène Louise D'Ostuni

Scénographie Amber Vandenhoeck

Assistante scénographie Renée Faveere

Création lumière (en cours)

Création sonore Stéphane Diskus

Création costumes Marie Lovenberg

Direction technique Gauthier Vaessen

Régie lumière Mehdi Igout

Construction décors Ateliers du Théâtre de Liège

Réalisation costumes Ateliers du Théâtre de Liège

Production Théâtre de Liège, DC&J Création

Coproduction Théâtre Varia, Théâtre les Tanneurs, Comédie de Caen CDN de Normandie

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Inver Tax Shelter

Infos pratiques

Recommandation d'âge 15 ans

Durée estimée 1h45

Calendrier

14 octobre au 19 novembre 2026 : quatre semaines de répétitions à la Projection Room (Bruxelles)

4 au 23 janvier 2027 : trois semaines de répétitions au Théâtre de Liège

24 janvier 2027 : première au Théâtre de Liège

9 au 19 février 2027 : représentations au Théâtre Varia (Bruxelles)

6 au 8 avril 2027 : représentations à la Comédie de Caen CDN de Normandie



Biographie

Après une licence en Art du Spectacle à la Sorbonne Nouvelle, Alyssa Tzavaras suit une formation de comédienne au Cours Florent à Paris, où elle monte son premier spectacle : *Le Fou et la Nonne* de Witkiewicz, primé lors des Automnales de l'école. En 2014, elle intègre le Conservatoire du XIX^e Arrondissement et crée le Collectif La Mutinerie avec ses ami·e·s comédien·ne·s rencontré·e·s au Cours Florent ainsi qu'au Conservatoire. Passionnée par le travail de mise en scène, elle signe ensuite *Les Enfants de l'An 2000*, présenté lors des « Conservatoires en Scène » au Théâtre du Rond-Point, ainsi que *Superdiscount*, à l'Amour (Bagnolet).

En 2016, elle est admise au cursus de mise en scène de l'INSAS, à Bruxelles. Durant cette période, elle co-fonde avec Joseph Olivennes, La Grande Hâte - Festival de Théâtre en Plein Air, en Bourgogne, pour prolonger sa démarche artistique au-delà du cadre académique. Elle revisite à sa manière des œuvres issues du répertoire, dont *Dom Juan* de Molière - présenté également au Festival « Courants d'Air » à Bruxelles -, *Le Dindon* de Feydeau, *Les Brigands* de Schiller, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Suicidé* de Nicolai Erdmann, *La Mouette* de Tchekhov, *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche, et *Le Circuit* de Feydeau. La dernière édition du festival a vu plus de 6 000 spectateur·ice·s en 10 jours. Elle travaille également en tant qu'assistante ou collaboratrice artistique aux côtés d'autres artistes, dont Aurore Fattier, sur plusieurs projets.

À Bruxelles, elle présente une forme courte intitulée *Superjackpot* en novembre 2021, suivie de *Paradis Fin de Règne*, une création longue en mars 2023 au Théâtre Les Tanneurs.

Intentions

La première image qui m'est apparue était celle d'une table centrale autour de laquelle des personnes dirigeant le monde se réunissaient, fumant dans la pénombre. Quelques jours plus tard, j'ai entendu un prêtre déclamer : « ... ne pas sombrer dans le conseil des méchants ». Mon processus créatif s'est alors enclenché, rassemblant des intuitions qui n'avaient, en apparence, rien en commun. Ces éléments disparates ont révélé, tel un cadavre exquis, les prémices d'une fable.

Celle-ci s'intitule *Le Conseil des Méchants* et prend la forme d'un conte satirique, puisqu'il y est question des excès de notre monde occidental moderne, dans ce qu'ils ont de plus délirant. Ces « méchants » sont des riches, très riches, qui, par ultra-narcissisme et vanité, célèbrent leur multinationale de luxe lors d'un immense gala. Une entreprise tentaculaire qui leur rapporte énormément d'argent et leur permet, peu à peu, de façonner le monde à leur image. Mais cette fois - sans doute à cause de leur avidité à régner sur le monde - les choses dérapent : le monde se retourne contre eux.

Le Conseil des Méchants traite ainsi du pouvoir et de la manière dont celui-ci peut entraîner la catastrophe, en soulevant des questions simples mais terrifiantes : jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour obtenir le pouvoir ? Et comment cette soif d'ascension nous précipite-t-elle inévitablement vers la chute ?

Pour traduire ces questionnements en fiction, j'ai choisi de m'inspirer librement du *Macbeth* de Shakespeare pour en proposer une adaptation contemporaine. Si j'ai choisi cette pièce plutôt qu'une autre, c'est d'une part pour les thématiques et l'univers cauchemardesque qu'elle déploie : un rapport obsessionnel au pouvoir, ainsi que la culpabilité et les désastres que ces ambitions engendrent. D'autre part, c'est sa structure narrative qui m'inspire, notamment les trois règnes qui la traversent : celui d'un souverain, Duncan, figure patriarcale solidement installée ; puis la prise de pouvoir par le couple tyrannique de Macbeth et Lady Macbeth ; enfin, un troisième règne, celui de la relève, mené par l'héritier légitime du trône.

Cette pièce élisabéthaine constitue ainsi un matériau de départ pour bâtir l'architecture de mon spectacle, également en trois règnes, ou plutôt trois chapitres. Dans mon adaptation, de nombreux éléments font écho à la pièce originale : le roi Duncan devient un ultra-riche dont le « royaume » est une multinationale de luxe ; le château des Macbeth se transforme en entrepôt désaffecté ; le banquet en une fête planétaire aux allures de Met Gala ; et l'orage extérieur en vortex polaire. Mais mon récit prend aussi ses libertés : certains personnages sont inventés, d'autres éléments supprimés, et les enjeux contemporains déplacent certaines actions vers un univers plus fantasque, me permettant d'introduire davantage de comique et d'absurde. Il ne s'agit donc pas d'une simple transposition contemporaine de *Macbeth*, mais bien d'un appui pour déployer un propos et un univers plus personnels.

Je souhaite interroger la figure du « méchant » dans un univers à la fois fictif et résolument contemporain. Bien qu'ultra-riches, ces personnages ne sont pas de simples caricatures : j'aimerais leur donner une complexité, faite de doutes, de besoins de reconnaissance et de failles (certains amis sont plus riches qu'eux, ils n'ont pas reçu de prix prestigieux, etc.). Ce sont des problématiques d'ultra-riches, certes, mais vécues avec sincérité : pour eux, les enjeux sont réels. Peu à peu, des dynamiques de pouvoir d'une grande violence se tissent entre les personnages, créant des oppositions marquées entre hommes et femmes, humains et animaux, dirigeants et exécutants. Ces contrastes, poussés à l'extrême, accentuent la caricature de la domination et de la polarisation du monde.

Ces personnages deviennent alors des reflets déformés de nous-mêmes, et le conte se transforme en satire de nos comportements dans ce qu'ils ont de plus sombres. La dramaturgie du spectacle participe de cette déstabilisation, en s'appuyant sur l'absurdité des renversements et sur le flux d'informations incessant propre à notre époque. Le public est sans cesse surpris par des revirements inattendus, au point que la frontière entre vrai et faux devient trouble. J'aimerais ainsi jouer avec ses a priori, bousculer ses jugements, les faire évoluer selon la manière dont chaque personnage éclaire - ou déforme - l'image des autres, à travers récits contradictoires et rumeurs.

Si je souhaite dépeindre un univers proche du cauchemar, c'est parce que la pièce doit fonctionner comme un exutoire : montrer ce qu'il y a de pire pour mieux le tourner en dérision. Rire de l'absurdité du monde dans lequel nous vivons, et de notre impuissance face au désir de puissance. Et surtout, faire en sorte qu'il arrive des choses terribles à ces méchants : les faire perdre, ce qui n'arrive pas tous les jours dans la réalité. En ce sens, le spectacle rappelle la puissance de la fiction : celle de détourner et de déformer la réalité.

En somme, *Le Conseil des Méchants* est une fable satirique et baroque, où excès, absurdité et drame se côtoient dans un délire assumé, déployant un univers fastueux et décadent, en proie à toutes sortes de dérèglements. Cette fiction théâtrale interroge nos obsessions pour le pouvoir et la réussite, tout en mettant joyeusement en lumière les catastrophes que cette quête engendre.



**THÉÂTRE
DE LIÈGE**
THÉÂTRE D'EUROPE



CONTACTS

Audrey BROOKING

Directrice de la programmation et de la diffusion

a.brooking@theatredeliege.be

+32 489 75 77 52

Emy DOCQUIER

Chargée de diffusion

e.docquier@theatredeliege.be

+32 4 344 71 98

www.theatredeliege.be